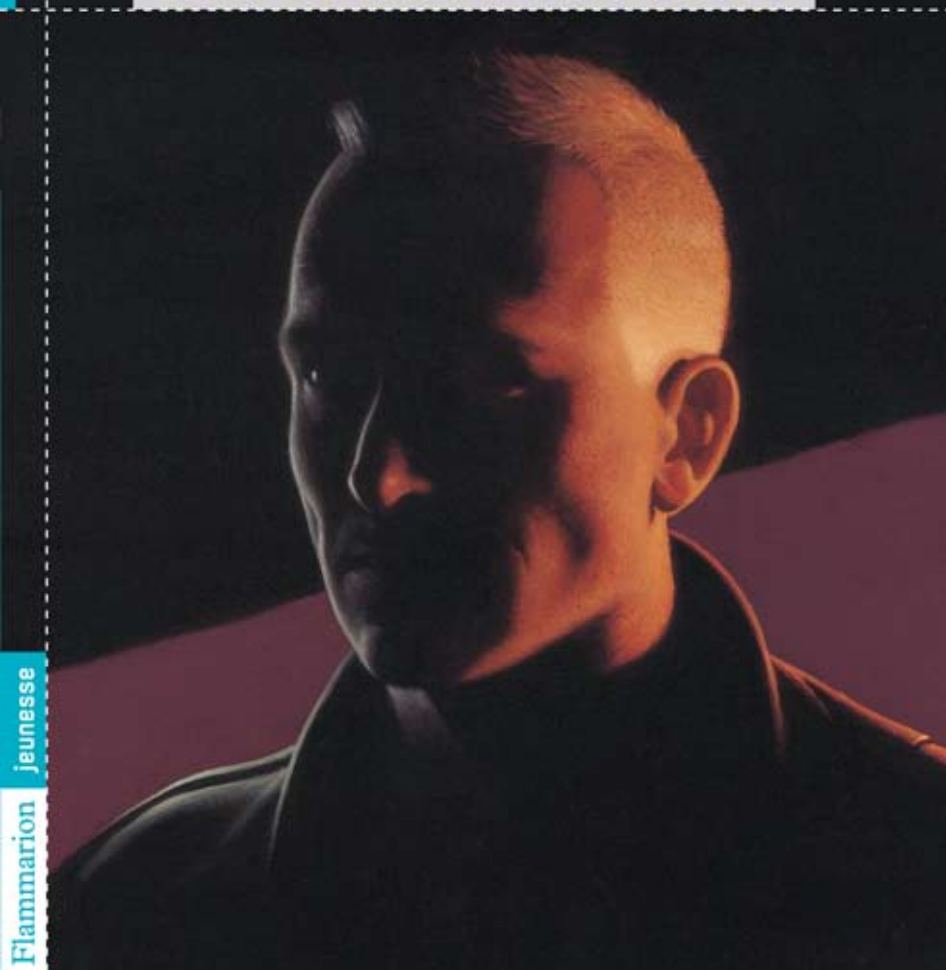


Jean-Paul Nozière

LES ASSASSINS DU CERCLE ROUGE



Flammarion jeunesse

Extrait de la publication

Jean-Paul Nozière

LES ASSASSINS DU CERCLE ROUGE

Qui était vraiment monsieur Fröbe, ce vieil homme collectionneur d'objets nazis, retrouvé assassiné chez lui? Charlotte et Simon découvrent des documents secrets qui lui appartenaient, datés de la Seconde Guerre mondiale. Mais un mystérieux groupuscule, le Cercle rouge, est prêt à tout pour récupérer ces précieuses informations. Les deux adolescents sont confrontés à l'Histoire. Sauront-ils échapper aux démons du passé?

« Simon avait suggéré d'aller à la vente aux enchères. "On disperse le mobilier d'un type qui vient d'être assassiné, ça te dirait de voir la maison du meurtre?" Sans le savoir, ils marchaient déjà vers le Cercle rouge... »

Flammarion jeunesse

DÈS 13 ANS

ISBN: 978-2-0812-5418-3 | 11-IV | PRIX FRANCE 5 €



9 782081 254183

ILLUSTRATION : Thomas EHRETSMANN www.editions.flammarion.com

LES ASSASSINS DU CERCLE ROUGE

De nombreux faits, hélas, dans ce roman,
appartiennent à l'Histoire ou à la réalité contemporaine.

*Une première version de ce livre est parue en 1990 sous le titre
Le Ventre du Bouddha aux éditions Hachette.*

© 1997, Castor Poche Flammarion pour le texte et l'illustration.

© Flammarion pour la présente édition, 2011

87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0812-5418-3

Extrait de la publication

JEAN-PAUL NOZIÈRE

LES ASSASSINS DU CERCLE ROUGE

Flammarion Jeunesse

Extrait de la publication

Croyez-vous au destin ? À la force impitoyable qui vous aspire vers ce lieu mystérieux où se tapit votre sort ? C'est un Cercle rouge invisible. On y entre et on n'en sort plus. Quoi qu'on fasse.

En entendant ce genre d'inepties, Charlotte et Simon haussaient les épaules.

Pourtant...

Pourtant, ils seraient eux aussi attirés dans ce cercle. Le hasard les y mena aussi sûrement que l'aurait fait leur volonté. Un enchaînement de hasards, emboîtés les uns dans les autres. Parfaitement emboîtés.

Si l'unique cinéma de la ville avait passé, ce samedi d'octobre-là, un autre film que *La Petite Voleuse*, vu et revu dix fois à la télévision, Charlotte et Simon auraient-ils assisté à l'étrange vente aux enchères ?

Si la petite ville n'avait pas suinté l'ennui ? Comment occuper les vacances de Toussaint qui commençaient ? Tourner et tourner encore en mobylette, de rue en rue. Mais un tour supplémentaire avait conduit Charlotte et Simon vers la maison de l'homme assassiné.

Si Charlotte avait obtenu le petit boulot envisagé pour ces dix jours ? Mais c'est une autre fille qui l'avait eu...

On peut aussi accuser la curiosité. Le brouillard qui poissait la vallée. La ville déserte et triste.

Sans doute.

On peut tout dire. Tout supposer.

Pourtant...

Pourtant, comment interpréter le clin d'œil du destin que représente la phrase prononcée par Charlotte ? Quand Simon avait suggéré d'aller à la vente aux enchères – « On disperse le mobilier d'un type qui vient d'être assassiné, ça ne te dirait pas de voir la maison du meurtre ? » –, Charlotte avait ricané : « Super-marrant ! Avec le brouillard et les rues vides, on grimpera sûrement au poteau... »

Simon s'était renfrogné.

— Tu as mieux ?

Charlotte n'aimait pas lui faire de la peine.

— Pourquoi pas, après tout.

Elle avait hésité. Un silence qui manquait d'enthousiasme. Puis était venue la phrase prémonitoire de

Charlotte, celle qu'ils réentendraient souvent dans leur tête quand tout serait enclenché.

— Avec de la chance, on découvrira le nom du coupable inscrit en lettres de sang sur la chaudière à charbon !

La chaudière à charbon ! Charlotte venait de donner le premier coup de pouce au destin. Sans le savoir, ils marchaient déjà vers le Cercle rouge.

